

Nous avons dit que la Terre, d'abord sous forme gaseuse, était passée à l'état liquide, puis, par le refroidissement, était devenue solide. Nous avons dit que cette consolidation avait commencé par une croûte qui s'était formée à la surface, et que par suite de la marche continue et prolongée du refroidissement, cette croûte avait continué à s'épaissir tant par l'intérieur par la coagulation de nouvelles couches de matière en fusion, que par l'extérieur, par l'addition de nouvelles couches dues à la condensation des matières aériformes. N'allons pas croire toutefois que cet épaississement de la croûte terrestre par un double mouvement en sens inverse, ait pu se continuer longtemps, d'une manière régulière et continue, sans amener quelques perturbations dans l'assiette des couches et l'uniformité du niveau de surface. La simple inspection des stratifications des roches aqueuses, presque partout où elles se montrent à découvert, suffit pour nous convaincre qu'il n'a pu en être ainsi. Voyez, par exemple, comme les couches du Silurien sur lequel est assise la cité de Québec, telles qu'elles se montrent dans les rues Sault-au-Matelot et Champlain, sont loin de conserver la position horizontale qu'elles ont dû recevoir en premier lieu. Voyez à Lévis, dans la côte à Labadie, comme les couches ont été relevées, jusqu'à s'approcher de la ligne verticale ! Comment la chose a-t-elle pu se faire ?..... Évidemment par une force agissant en dessous qui a pu ainsi soulever ces assises formées sous l'eau en couches horizontales, les redresser en certains endroits, les contourner, les déchirer, comme nous en avons partout des preuves. Et la chose est assez facile à comprendre.

Les vapeurs élastiques condensées à l'intérieur par la rétraction et l'épaississement de la croûte extérieure ont dû, à maintes reprises, acquérir assez de force pour vaincre la ténacité de cette croûte en certains endroits, bosseler sa surface, pratiquer des ouvertures à travers les couches de granite, redresser les parties avoisinantes de ces ouvertures, et permettre aux matières encore en fusion à l'intérieur de se frayer ainsi un chemin à l'extérieur et de se surperposer à des couches de formation aqueuse beaucoup plus an-